

KEVEN GIRARD

2



LES ANIMAUX ROBOTS

LA MENACE DU LOUP ARCTIQUE

VÉGA
junior

KEUEN GIRARD

2

LES ANIMAUX ROBOTS

LA MENACE DU LOUP ARCTIQUE

*Héritage
jeunesse*

RÉSUMÉ DU TOME 1

Un beau matin, Léopol est attaqué par un aigle des mers robotique. Pourtant, ces animaux de métal sont supposés être pacifiques. Après plusieurs recherches auprès de sa meilleure amie Cassandra, son père Jacobsky et son oncle Roberto, il constate que l'oiseau cache un lourd secret. Cette découverte bouleverse sa vie, puisque ses parents lui apprennent qu'ils sont d'anciens membres de l'Alliance, un groupe de rebelles appelés Protecteurs. Ceux-ci s'opposent aux volontés mesquines du gouvernement. Une grande aventure commence pour Léopol. L'Alliance retrouve l'aigle endommagé qui abrite une puce mystérieuse et se dirige ensuite vers le Grand Nord. À cet endroit, Jacobsky espère trouver une solution durable au conflit les opposant à l'État. Mais une fois arrivés sur ces terres enneigées, ils sont pris au piège. Le père et le fils ont été trahis par le peuple nordique...



Village d'Artikka

À des kilomètres de Toundra-Nord

Milana regarde par la fenêtre. Des soldats de l'armée se préparent à l'attaque. Ils se dirigent vers un bâtiment sur la droite. Elle sait que son mari Jacobsky et son fils Léopol se trouvent à l'intérieur. Dans quelques instants, ils seront piégés.

La cheffe des Protecteurs se tourne vers Rosaire, Cassandra et Roberto. Elle leur fait un signe de la main, leur indiquant qu'un danger les guette. Ils ne sont plus en sécurité.

Ils s'habillent donc rapidement. Cette région nordique est connue pour son climat froid. Une fois vêtus, les membres du groupe se dirigent discrètement vers la sortie. Deux hommes leur barrent aussitôt l'accès. Ils sont grands et menaçants.

– Vous ne pouvez pas partir, déclare l'un d'eux. Vous êtes désormais nos prisonniers...

Milana a prévu le coup. Elle sort de sa poche une arme électrique. Au contact du gardien, l'objet émet un grésillement. Le choc est intense. L'homme s'écroule par terre. Les trois compagnons ont peu de temps avant que les renforts arrivent. Ils franchissent l'entrée et se retrouvent dehors au grand vent, qui fouette leur visage.

– Retournons à l'Emblème! conseille la cheffe en remontant le capuchon de son manteau.

Du coin de l'œil, elle remarque le commandant de l'armée, qui se faufile entre ses soldats. Ils pointent leurs pistolets sur Jacobsky et son enfant. Cassandre se penche vers Milana.

– Sauvons-les, dit-elle avec désespoir.

– C'est pas possible, répond-elle. On n'est pas assez nombreux.

– Comment les gens d'ici ont-ils pu nous trahir ? se fâche Roberto. Je n'ose même pas imaginer ce qu'ils vont faire à Jacobsky et Léopol.

– Je ne sais pas, avoue Milana, mais l'État a besoin de mon mari pour retrouver et faire fonctionner le Loup arctique. Je vous le dis, le ministère de la Défense est obsédé par cette arme...

Plus loin, un militaire tourne la tête. Il remarque les otages qui se sauvent. Rapidement, des soldats se joignent à lui et pistent les fugitifs. Repérée,

Cassandra panique et accélère. Les Protecteurs courent vers les limites du village. Devant eux, les flocons valsent. Le vent est de plus en plus fort. Les évadés poursuivent leur fuite en oubliant le froid polaire.

Puis, la tempête se lève comme un monstre géant. Soudain, il neige abondamment. Les flocons recouvrent les traces de leurs pas au fur à mesure de leur avancée dans la région enneigée. Les bourrasques freinent leur course, mais la poudrierie les entraîne dans un nuage glacé. Derrière, les soldats ont de la difficulté à les distinguer. Milana pointe une énorme butte. Cassandra, Roberto et Rosaire suivent la cheffe lorsqu'elle se cache derrière elle. Le quatuor se camoufle.

Près d'eux, une partie de la milice inspecte les environs. Elle cherche les fuyards. Elle tente en

vain de repérer leurs traces. Les minutes passent, puis un quart d'heure. Au bout d'un moment, les soldats s'éloignent pour discuter.

– Nous avons Jacobsky, rappelle l'un d'eux. Les Protecteurs ne pourront rien changer. Retournons avec les autres. De toute façon, les fuyards ne survivront pas dans la tempête.

Les soldats rebroussement chemin. Roberto, Rosaire, Cassandre et Milana poursuivent péniblement leur chemin. La tempête finit par se calmer, même si le vent souffle encore. Ils arrivent lentement à leur point de départ, là où ils ont atterri quelques heures plus tôt. Même si le temps est gris, leur vision est claire. L'Emblème, le vaisseau puissant de leur alliance, a disparu.

La cheffe garde son calme, même si elle est furieuse contre elle-même. Elle a mené son équipe tout droit vers un piège.

Cassandra ne cède pas à la panique, même si son cœur s'emballe. À ses côtés, Rosaire pose la main sur son épaule.

– Notre équipe est peut-être menacée, dit-il, mais seuls quelques membres de notre groupe ont les compétences pour piloter ce type de vaisseau. Le gouvernement les tient prisonniers quelque part. Il ne peut pas se débarrasser d'eux facilement. Nous devons donc les retrouver.

Seuls dans cette tempête hivernale, les fuyards sentent le froid mordre la peau de leur visage. Ils poursuivent tout de même leur route.

– Où allons-nous ? demande Cassandra, ravalant ses quelques larmes.

Milana est prise au dépourvu, mais elle garde courage, car son équipe a besoin d'elle.

– Marchons vers le sud, indique-t-elle. On n'arrivera à rien si on reste là.

– Le vent nous guidera, encourage Rosaire. Je suis convaincu qu'il saura nous écouter.

Cassandra inspire un grand coup. Elle enfonce ses bottes dans la neige et avance. Elle frotte ses mains pour les réchauffer. Elle suit les autres des heures durant. Elle aurait mieux aimé découvrir une région chaude plutôt que ce désert froid.

À l'ouest, le soleil s'apprête bientôt à se coucher.

– Les régions arctiques sont rares sur le globe, dit Rosaire avec la bouche gelée. Elles ont fondu avec le réchauffement climatique. Pourquoi nous sommes ici ?

LA MENACE DU LOUP ARCTIQUE

– Soyez forts, rappelle Milana. N’oubliez pas notre mission.

– À quoi on sert si on devient des statues de glace ? ironise Rosaire.

– Tenez bon, conclut la cheffe.

Les fugitifs déboussolés avancent encore. Quelques minutes plus tard, Milana s’arrête. Les autres la rejoignent. La femme est penchée. Elle observe des trous dans la neige.

– Des traces...

– Elles sont petites, analyse Rosaire. Ce ne sont pas celles d’un humain.

– Une bête est passée par ici ? questionne Cassandra.

– Nous pourrions la chasser pour manger, propose Roberto.

La fille pense soudain à CABOT-24 et à l’aigle des mers dans la forêt près de chez elle.

La créature qui est passée par là est peut-être robotique, comme c'est le cas de quelques animaux sur Terre.

Au même moment, elle remarque un mouvement sur un petit amas de neige blanche. Un hurlement plaintif résonne en écho. Cassandra distingue très bien une fourrure rousse, un museau long et pointu, ainsi qu'une queue touffue. Là-bas, l'animal ressemble à un renard.

L'œil gauche s'allume d'un rouge éclatant. La bête s'approche de la cheffe. L'automate n'a pas l'air méchant. Pourtant, Milana reste sur ses gardes. Quand elle voit une signature burinée sur le métal du renard, elle est immédiatement rassurée. Elle comprend le message. Ce petit robot appartient à une ancienne amie de confiance.



Vaisseau gouvernemental
Dans le ciel nordique

Menotté aux poings et aux pieds, Jacobsky suit la milice sans broncher. Il a surtout de la peine pour son fils. Derrière, ce dernier pleure doucement. Les militaires pointent un fusil à décharge électrique sur lui. Le garçon obéit aux ordres.

– Avancez! ordonne un soldat.

Le père de Léopol marmonne. Il essaie de se convaincre que l'Alliance viendra vite à leur secours. Agacé par ses murmures, un soldat lui

donne un coup de pied sur les jambes. Jacobsky flanche et tombe sur les genoux. Le commandant lui-même vient le relever.

– Plus vite..., lui dit-il à l'oreille d'un ton hargneux.

Dehors, les huskies robotiques ragent, comme déchaînés, pendant que les soldats poussent leurs prisonniers vers leur gigantesque vaisseau, dont la proue est une tête de loup. Pendant qu'on l'attache, Jacobsky observe l'intérieur de l'engin. Il est certain que des équipements autour de lui sont de sa création. Quand il a quitté le gouvernement, l'État lui a volé plusieurs de ses inventions.

« Il leur manque toujours ma pièce maîtresse, l'arme ultime », pense-t-il.

Des agents s'activent à l'intérieur du vaisseau aux murs ternes et gris. L'armée ressemble à une

fourmilière où chacun a un rôle important à jouer. Les soldats se rassemblent autour des menottés. Ils séparent le père et l'enfant. Léopol se débat, il ne veut pas être loin de Jacobsky. Cependant, l'armée le tient et le garçon n'a pas le choix de la suivre jusque dans les recoins obscurs de l'embarcation volante.

La milice s'arrête devant une cellule pour y jeter Léopol. Elle s'occupe ensuite de Jacobsky et enferme ainsi les prisonniers dans deux pièces différentes. Des pensées diffuses tournent en boucle dans leur tête. Le conflit avec le commandant ne date pas d'aujourd'hui. Jacobsky se dit alors que son adversaire est de plus en plus fort. Il n'aurait jamais cru l'affronter tout de suite dans cette région nordique. Depuis les événements autour de l'aigle des mers, il savait qu'une confrontation

allait survenir. Il s'est pourtant rendu jusqu'ici pour l'éviter. Au départ, il voulait aider les villageois à retrouver le Loup arctique et le détruire. Ainsi, l'armée n'aurait plus raison de faire la guerre. Mais les habitants du Nord l'ont trahi.

De son côté, Léopol fait les cent pas dans sa cellule. Il est furieux d'avoir été trompé par des traîtres. Il a vu la surprise sur le visage de son père lorsque les soldats ont débarqué. Désormais, leur mission est en péril. Il se demande comment les autres membres de l'Alliance s'en sortiront. Le garçon a une pensée pour Cassandra, sa meilleure amie. Inquiet, il s'assoit pour chasser ses idées sombres.

Le temps passe lentement. Au bout d'un moment qui paraît une éternité, Léopol perçoit le bruit des barreaux de sa cellule qui coulissent. Un étrange visiteur le rejoint. Il s'agit d'un petit garçon aux

cheveux noirs et à la peau très pâle. Léopol jurerait que le nouveau a le même âge que lui.

L'inconnu glisse la main dans la poche de sa veste. Il en sort un jouet électronique enroulé d'une corde laser, semblable à un yoyo. Léopol en a vu dans ses cours d'histoire. Les petits d'autrefois s'amusaient beaucoup avec ce genre d'objet.

L'enfant manipule son jouet avec précision. Le prisonnier l'observe avec attention, curieux, mais un peu apeuré. Pourquoi est-il là ? Est-ce que l'objet est une arme ? Léopol s'imagine une attaque féroce à coup de yoyo. Pourtant, le nouveau venu range vite ce jouet. Il s'approche du détenu d'un pas lourd.

– Content de te rencontrer, lui dit l'étranger d'un air narquois. Ça fait quand même un peu bizarre.

– Pourquoi ? questionne Léopol avec méfiance.

Un soldat passe dans le couloir. Il remarque la présence de l'enfant dans la prison du garçon. Aussitôt, il se raidit, puis gonfle le torse avec autorité.

– Vous n'êtes pas autorisé à vous retrouver en sa présence, monsieur, avertit le militaire. Nous vous avons interdit d'aller voir le fils de Jacobsky Guertin. Comment avez-vous obtenu les clés de sa cellule ?

L'enfant rigole.

– Tu es si facile à déjouer, James ! lui indique-t-il en riant.

Il envoie un clin d'œil à Léopol en signe de complicité. Le prisonnier est troublé par cette attitude bizarre. D'ailleurs, il remarque soudain une étrange coïncidence. Son visage ressemble à celui de l'inconnu !

– Je reviendrai, lui chuchote l'étranger.

Le soldat presse le petit de partir. Il sort enfin de la cellule d'un pas nonchalant. Avant de quitter le champ de vision de Léopol, le nouveau se colle aux barreaux pour livrer un dernier message.

– À bientôt... mon frère, lance-t-il à Léopol.

Le prisonnier ne comprend pas. Il est le seul enfant de ses parents.

Léopol retourne vers le mur opposé. Il s'assoit par terre, la tête pleine d'images et la faim au ventre. Il ne croit pas ce garçon. Son père ne lui a pas menti sur l'existence d'un frère. Il en est convaincu.

Pour calmer son cœur, qui bat à tout rompre, Léopol imagine le visage rassurant de Milana, sa mère et cheffe de l'Alliance, ainsi que celui de Cassandre. Il pense à elles.

Il espère les revoir très bientôt.



Désert de glace

Entre le village d'Artikka et de Toundra-Nord

Les fuyards suivent le renard robot dans la tempête glaciale. Frigorifiés, ils avancent difficilement alors que le chemin devant eux s'efface. Ils se laissent guider aveuglément par la créature métallique recouverte d'une épaisse fourrure synthétique. Cassandra l'envie. Elle aimerait, elle aussi, porter un manteau chaud et soyeux.

La fillette chasse ses doutes, surtout ceux où elle imagine le renard les conduire dans un piège. La cheffe de l'Alliance, quant à elle, ne jure que

par la bête, comme si elle représentait la solution à tous leurs problèmes. Ce que les autres ignorent, c'est que Milana connaît le nom gravé sur l'animal. Le renard appartient à une vieille amie qui les aidera.

À quelques pas plus loin, le renard s'arrête. Il se plaint de manière lancinante. Son œil rouge cybernétique clignote. Le groupe comprend qu'il est arrivé au bon endroit. Le robot a rempli sa mission. Pourtant, la plaine de glace s'étend encore en un désert de froid sans fin. Aucun village ni même un abri de fortune ne se trouvent devant eux.

– Pourquoi nous a-t-il amenés ici ? s'interroge Cassandre.

– N'ayez crainte, les rassure Milana.

La cheffe est soulagée de constater que ses coéquipiers sont saufs. Cassandre a un peu peur.

Elle regarde son père. Il hausse les épaules, mais rassure sa fille d'un regard bienveillant. Il est tout aussi curieux de l'attitude de Milana. La fillette revient alors vers le renard. Surprise ! La bête n'est plus là. À sa place, il y a un grand trou dans la neige. Le robot s'est littéralement enfoncé à l'intérieur du sol. Au loin retentissent des hurlements de huskies. L'Alliance comprend que l'armée est à ses trousses.

– Allons-y sans tarder, conseille Milana.

Elle s'avance, met un pied dans la crevasse, puis s'enfonce à son tour. Roberto connaît aussi la procédure, lui qui est habitué à cette région nordique et aux planques de l'Alliance. Il disparaît sous terre.

Rosaire et Cassandre hésitent. Le père y va le premier, puis sa fille, se tenant derrière, ose.